



Sommaire du N° 48

	Page
• Les joëlettes partent à Compostelle	1
• La permanence de Toulon déménagement	1
• Assemblée Générale 2017	1
• Rencontre Franco-Italienne	1
• La fête de Saint-Jacques à Aix	2
• Un gîte pèlerins à Grabels	2
• Week-end pèlerins à Tours	2
• Balisage et guides des chemins	3
• Impressions du chemin	4
• Les pèlerins et la frontière italienne	5

LES JOËLLETES PARTENT pour COMPOSTELLE

Voilà les joëlettes 2016 sur le départ ! Huit équipages, sept de Rhône-Alpes, association organisatrice et un de PACA qui démarre dans cette opération (voir Ultréïa n° 46 de juin 2016).

Avec 6 accompagnateurs par équipage, qui devront pousser ou tirer les joëlettes, c'est donc 56 personnes qui s'élanceront vers Compostelle, depuis Pomeys dans la région de Lyon, le lundi 19 septembre.

Chaque jour, l'étape comprendra environ 150 kilomètres en bus spécialisé et 8 à 10 kms. parcourus à pied pour les valides et en joëlettes pour les personnes handicapées.



Douze jours sont prévus pour rejoindre Santiago, successivement par Le Puy-en-Velay, Saint-Côme d'Olt, Saint-Pierre la-Feuille, Arzacq-Arraziguet,

Saint-Etienne de Baïgorry, Puente-la-Reina, Belorado, Terradillos de los Templarios, Rabanal del Camino, Monte del Gozo.

Après un prolongement jusqu'à Muxia, le retour sera plus rapide, en 3 jours, étapes à Léon et à Arzacq-Arraziguet, vers Orthez.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site PACA, [cliquez ici](#)

Et pour suivre ce pèlerinage jour par jour, [lien vers ARA/ blog joëlettes](#)

Une adresse de messagerie est également disponible si vous souhaitez joindre les pèlerins, bouton sur le blog ci-dessus, ou bien [cliquez ici](#)

LA PERMANENCE DE TOULON DÉMÉNAGE

Depuis le mardi 6 septembre, la permanence du Var-Ouest a changé de local, elle se tient maintenant :

Salle Couros
109 avenue Lavoisier
83 160 La Valette-du-Var

Permanence le premier mardi du mois de 17h à 19h.

La salle Couros est plus centrale pour les adhérents du Var-Ouest et le stationnement est très facile.

Francis Tabary
06 99 40 18 74

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2017

Retenez dès à présent la date de la prochaine Assemblée Générale :

Samedi 4 février 2017

Elle se tiendra à Toulon.

Comme habituellement, possibilité et même recommandation d'arriver la veille, vendredi 3 février.

Et comme cette année, elle se prolongera le dimanche 5 février par la Fête de l'Association.

Programme, documents, bulletin d'inscription vous seront adressés dès que possible.

RENCONTRE FRANCO-ITALIENNE

Les inscriptions sont closes depuis fin août et le succès de cette rencontre est encore au rendez-vous puisque le maximum de 90 participants, consécutif à la taille du gîte, sera largement dépassé ! Que ceux qui étaient inscrits en liste d'attente donc se rassurent, il n'y aura pas de laissés pour compte, ils sont attendus au rendez-vous fixé. Côté

intendance, compte-tenu du nombre de participants, il faudra se serrer un peu dans le gîte, mais les pèlerins que nous sommes ont l'habitude ! Et c'est bien le professeur Henry de Lumley, en personne qui présentera la conférence le vendredi soir au gîte, sur le thème : "**Les roches gravées de l'âge du Cuivre de la montagne sacrée du Bego. Préoccupations économiques et mythes cosmogoniques des premiers peuples métallurgistes des Alpes méridionales**".

Mais en plus, il sera également présent au musée des Merveilles dès l'après-midi pour nous accueillir.

C'est un grand honneur qui nous est réservé. Nous le devons bien sûr à la mise en relation par son cousin Jean-François De Lumley, membre fondateur de notre association et à son épouse Jacqueline.

Et pour ceux qui monteront le samedi au site des gravures, pensez bien à munir vos bâtons d'embouts caoutchoucs qui sont obligatoires. Contrôle des équipements avant le départ.

Quant à la météo, on ne sait pas encore !



Le lac des Merveilles

Cette année, la Cathédrale Saint-Sauveur n'ayant pas pu assurer la messe traditionnelle de Saint-Jacques, c'est avec leur générosité et leur soutien inconditionnel aux pèlerins du monde que les Frères des Oblats, sous l'égide du Père Christophe, nous ont ouvert leurs portes de la chapelle. Le Père Asodo a assuré l'office avec l'accompagnement d'un chœur spontanément composé des pèlerins présents, membres de l'association, épaulés par trois de nos amis choristes de Sainte Victoire et d'Acantari (Janine, Janine et Guy). Frère Benoît a assuré une aide logistique avec Jean-Jacques, présent à la cérémonie.

L'assemblée principalement constituée de pèlerins issus de divers horizons associatifs s'est réunie dans l'harmonie de la célébration de Saint-Jacques et de ce chemin, après lequel on retrouve comme aujourd'hui toutes les valeurs qu'il transmet. Après la messe, la bénédiction des pèlerins a été donnée à Caroline et à sa fille Clémence, en partance du Puy-en-Velay le 28 juillet, avec l'accompagnement du chant des pèlerins "Ultreia" qu'elles entonneront certainement à leur retour.



Ensuite, nous nous sommes tous dirigés chez Annie et Jojo, dans leur cocon de verdure. Annie avait dressé les tables et Jojo s'était mis au four de sa "cabane à pizzas" pour nous préparer de succulentes et copieuses pizzas dont il a le secret. Balbina avait concocté une sangria bien fraîche et abondante que nous avons savouré sous les arbres..., ses paniers contenaient d'autres mets tous aussi savoureux et *faits maison*. On retiendra sa "Zarzuela" aux proportions si abondantes que nous sommes repartis avec le supplément pour le dîner. Ce moment de partage s'est transformé en véritable festin lorsque Malou, Marie-Thé, Janine, Michèle, Arlette ont ajouté leurs plats, leurs pâtisseries et Annick son plateau de fromage.

Marie-Thé et René, nos amis de Riez nous ont fait la joie de venir. Nous avons échangé sur le cheminement de Jean-Luc, revenu ému et heureux de Saint-Jacques début juillet. Deux nouvelles adhérentes de la Côte Bleue se sont très vite intégrées à nos tables et nous ressentons tous cette joie immense de nous retrouver dans ce même esprit de partage et de fraternité.

Nous nous sommes joints unanimement à la peine de Janine et Michel, encore empreints de tristesse par la mort de Blutch, leur fidèle "compagnon-pèlerin" à quatre pattes, qui avait été rapidement considéré par nous tous comme une mascotte joyeuse à nos marches du lundi.

Un grand **merci** à nos hôtes, Annie et Jojo, pour leur accueil si chaleureux et fraternel. Merci à toutes et à tous, pour votre participation au succès de cette belle journée.

José BALESTRIERI, Bouches du Rhône

UN GÎTE PÈLERINS à GRABELS

Situé au 5 rue du Presbytère, dans une partie des anciens locaux de la Mairie, le Gîte d'Etape Communal de Grabels a été aménagé par la Ville pour tous les randonneurs ainsi que les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle (GR653, voie d'Arles entre Montpellier et Saint-Guilhem-le-Désert).

Equipé aux normes actuelles, le gîte a une capacité maximale de 13 couchages et propose aux visiteurs une salle commune/cuisine en gestion libre, des sanitaires, un espace d'accueil et de détente et une terrasse pour un prix modeste. Son emplacement idéal, à proximité du "Point-Informations Compostelle" et des commerces du centre ancien, sera fortement apprécié par les marcheurs.

Coordonnées :

Gîte d'Etape Communal de Grabels
5 rue du Presbytère, 34790 Grabels
Tél. : 33 (0)6 16 90 84 37

Courriel : gite@ville-grabels.fr

Responsable : Mme Anne FOURCADIER

[lien pour en savoir plus](#)



WE pèlerins à Tours

du vendredi 28 Octobre 2016 (18h)

au dimanche 30 octobre (16 h 30)

*Après le chemin de St Jacques, vivre autrement ?
Un week-end pour discerner et partager les fruits humains
et spirituels de notre pèlerinage*

- "L'HISTOIRE DU PÈLERINAGE A SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE" par Adeline RUCQUOI du Comité International des Experts du Chemin de Saint-Jacques
- Animation spirituelle : Père Michel MEUNIER, ancien pèlerin. et l'aimable visite de Mgr Bernard-AUBERTIN, archevêque de Tours.

Renseignements et inscription : Après Compostelle ?

www.compostelleweb.wordpress.com

WEEK-END PÈLERINS à TOURS
(transmis par Webcompostella)

BALISAGE ET GUIDES DE NOS CHEMINS EN PACA

Quelles sont les principales préoccupations du pèlerin, lorsqu'il avance sur le chemin ?

Bien souvent, trouver un gîte le soir et ne pas s'égarer !

C'est pourquoi, dans ses statuts, notre association s'est fixée, entre autres buts, de porter assistance aux pèlerins qui traversent la région, notamment en recherchant des hébergements et en participant à la sauvegarde des chemins.

Dans ce domaine, nous sommes très actifs, grâce à la **cinquantaine** de nos membres qui sont aussi **baliseurs officiels** de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP). Notre association, à l'origine des tracés des chemins de Compostelle et de Rome en région PACA, est en effet un partenaire de longue date de la FFRP.

Lors des campagnes de balisage organisées par la FFRP chaque année, nos baliseurs contribuent non seulement à rafraîchir le balisage des chemins de Menton-Arles (GR® 653A, 350 km) et Montgenèvre-Arles (GR® 653D, 445 km), mais également à mettre en place un balisage complémentaire "pèlerin", coquilles et clefs, au moyen d'autocollants ou de pochoirs pour personnaliser l'itinéraire. Ils travaillent également à reconnaître, puis à baliser de nouvelles variantes, comme celles de la Sainte-Baume sur le Menton-Arles ou du col de Larche sur le Montgenèvre-Arles.

Parcourant régulièrement les chemins, ils signalent aux instances départementales de la FFRP les anomalies constatées (insuffisance de balisage, débroussaillage à effectuer, etc.), et font remonter les informations pour la **mise à jour des guides**.



Le GR® 653D, Montgenèvre-Arles est décrit dans un topo-guide FFRP, pour l'acquérir, consulter www.ffrandonnee.fr

Le GR® 653A, Menton-Arles et sa variante de la Sainte-Baume sont décrits en version numérique à télécharger **sur notre site** www.compostelle-paca-corse.info, au chapitre "Guides des Chemins". Pour se procurer la version imprimée du "Guide vert" du GR® 653A, contacter aalestir@orange.fr.

La présence de nos **baliseurs dans les 6 départements** de la région permet d'avoir une vision globale des deux chemins, de s'assurer en permanence de leur état et d'informer ainsi avec précision les pèlerins.



Au printemps, nous avons ainsi balisé la variante de la Sainte-Baume, "boucle" d'une centaine de kilomètres, partant du chemin Menton-Arles entre Brignoles et Tourves, pour monter vers la Sainte-Baume, puis redescendre par Saint-Zacharie vers la montagne Sainte-Victoire à hauteur de Puyloubier.

Alors, amis de Saint-Jacques, si cela vous tente, n'hésitez pas à rejoindre les rangs de notre club "pinceaux-peinture" !
Il y a du travail pour tous !!

Jean-Jacques Bart
Responsable de la Commission Chemins



ULTRÉÏA

Ultréïa,
pèlerins en partance,
nous avons laissé nos oripeaux,
déposé chagrins et angoisses,
et nous cheminons...

de Menton en Arles,
de Vézelay en Rome,
du Puy vers Roncevaux et la Galice.

Etape après étape
nous apprivoisons le silence,
dans le cœur fervent
des monastères et chapelles

Epris de grands espaces,
nous traversons plaines et vallées,
gravissons les sentes rocailleuses,
parfois bordées de croix.

Au loin se devinent
les Pyrénées ou les Alpes ;
une lucarne d'océan,
les violines des bruyères d'Aubrac,
les ocres de Castille,
le vert bleuté des blés du Gers

Marée de marcheurs,
venus des quatre coins d'Europe,
mais aussi brésiliens, canadiens, coréens,
nous nous apaisons
dans le rire et le partage,
affinités électives
avec de futurs amis.

Ampoules ou tendinites,
chaussures détremées,
peau torturée de chaleur,
nous tenons le coup
sous les nuées rampantes,
les rafales de neige
ou l'enfer caniculaire.

Mais vient le soir,
synonyme de repos ou de fête...
victuailles et vin goûteux,
échange ou solitude...
puis le cocon du gîte
ou le dortoir bruyant et spartiate.

Le lendemain
dès l'aube naissante,
aguerris et vaillants,
nous reprenons le chemin...
Ultréïa, ultréïa... !!

Claude Raveau
Alpes-Maritimes

Fisterra

*Combien de pas
Pour arriver là ?
J'ai marché téméraire
Vers le Cap Finisterre.
Retourner à la source
A l'endroit où finit la course.
Laisser son corps
Pour grandir encore.
Partir en esprit vers les cieux,
Vers ces limpides lieux,
Mourir à l'ancien pèlerin.
Renaître avec en plus le divin.
Moment magique
Du renouveau unique.
Lorsque le paradis,
Est tout simplement ici.*

Martial Amory

L'ombre

*L'ombre du matin
Fait avancer le pèlerin.
Elle le tire toujours plus loin.
Créée par le soleil rasant,
Liée à lui, jambes longues,
Corps difforme, tête courte,
Elle le conduit à grands pas,
Toujours vers l'ouest,
Vers le céleste.
Confiant en elle,
Le pèlerin se rappelle
Que sans elle :
Il serait un être immatériel !*

Martial Amory
Hautes-Alpes

NDLR : Ces textes ont été envoyés pour le concours artistique "Impressions du Chemin". Malheureusement, ce concours n'a pas pu être mené à terme, compte-tenu du faible nombre de participants. Par contre tous les textes reçus seront publiés dans **ULTRÉÏA le mois**, la suite le mois prochain.

LES PÈLERINS ET LA FRONTIÈRE "FRANCO-ITALIENNE"

La dimension frontalière de notre territoire s'inscrit dans un passé et un patrimoine tourmentés qui délivrent de multiples pistes de réflexion pour notre actualité. En termes de limites, au XVIIIème siècle, le Comté de Nice, au sein des Etats Sardes, est bordé par le Royaume de France à l'ouest, la République de Gênes à l'est et, au sud, la Principauté de Monaco. A l'issue du Congrès de Vienne (1814-15) qui scelle le sort de l'Europe postnapoléonienne, cette triple frontière devient double pour les Niçois : la France et Monaco. Moins de cinquante ans plus tard, en 1860, avec le rattachement du Comté à la France, l'arrondissement de Nice, réuni à celui de Grasse, donne naissance au département des Alpes-Maritimes. La frontière, désormais "franco-italienne", est reportée à l'est et sera élargie encore en 1947, sans oublier la frontière franco-monégasque. On comprend donc toute la complexité de ces limites étatiques, de leur fixation, de leur surveillance. Dès lors, leur franchissement a constamment préoccupé les autorités que ce soit notamment autour du Var avant 1860 ou ensuite au pont Saint-Louis à Menton ou dans la vallée de la Roya. La frontière révèle les flux de populations en lien avec l'activité économique. Elle révèle également toute une administration chargée de fixer, d'entretenir et de gérer ces lignes. Elle révèle encore toute une population, ces "gens de frontière" qui sont nos ancêtres vivant à l'échelle locale la contrainte frontalière et pour lesquels des facilités sont parfois accordées.

C'est le cas des pèlerins qui fréquentent Notre-Dame de Laghet à l'issue du rattachement de 1860. Le monastère situé dans le vallon de Laghet, entre Nice et Monaco sur la commune de La Trinité-Victor, n'est qu'une modeste chapelle rurale, jusqu'à ce qu'au milieu du XVIIIème siècle, une rumeur se répande : la Vierge Marie aurait répondu à la prière de dévots par plusieurs miracles. Des pèlerins accourent nombreux ; un sanctuaire s'édifie ; des ex-voto commencent à en couvrir les murs. En 1674, une communauté de carmes déchaux, originaire de Turin, construit le couvent. Les ducs de Savoie et de nombreux dévots du Comté y viennent régulièrement en pèlerinage. Les croyances n'ayant pas de frontières, des facilités sont accordées aux Français venus d'Antibes, Grasse, Cannes,

voire de plus loin, qui tiennent eux aussi à fréquenter Notre-Dame de Laghet. Souvent connus ou reconnus par les douaniers du Royaume de Piémont-Sardaigne, ils franchissent la frontière sans subir les tracasseries habituelles, notamment lors de la fête du monastère au mois de mai où ils se rendent en grand nombre. Par réciprocité, les sujets sardes sont librement admis par la France, outre-Var, lors de la fête de Notre-Dame d'Antibes, généralement célébrée le 15 août. Ainsi, avec une grande souplesse de la part des autorités respectives, des pratiques transfrontalières se pérennisent dans un cadre local, afin de ne pas entraver outre mesure la circulation des pèlerins.

Des sauf-conduits pour les pèlerins de Laghet

Avec le rattachement de 1860, la situation géopolitique change, mais pas les pratiques religieuses. Notre-Dame de Laghet, située désormais en territoire français, reste toujours un lieu de pèlerinage pour ceux qui sont devenus officiellement "italiens". En particulier à la mi-mai 1861, à l'occasion de la traditionnelle fête du monastère, mouvement de panique aux nouveaux postes frontières : plusieurs centaines de pèlerins empressés, venus du Piémont et de Ligurie, veulent traverser la frontière sans visa, afin de se rendre comme chaque année à Laghet. Mais la frontière est là, avec ses règles : la tension est palpable. Face à l'urgence, le préfet des Alpes-Maritimes, Denis Gavini, réagit en jouant la carte de l'apaisement. Il demande aux douaniers de laisser passer les dévots italiens en leur délivrant un sauf-conduit pour une durée limitée à quelques jours. Le commissaire central de l'arrondissement de Nice, secondé par la gendarmerie, est chargé

d'organiser la surveillance de ces colonnes de pèlerins à travers leur itinéraire de quelques dizaines de kilomètres, désormais en territoire français. Celui-ci, qui doit passer obligatoirement par La Turbie, où le commissaire local doit pointer les individus, avant leur descente sur Laghet. La présence de clandestins, vagabonds ou fauteurs de trouble, immiscés dans le groupe, n'est pas à exclure et il faut rester vigilant !

Fin mai, dans un rapport au préfet, le commissaire se montre satisfait du bon déroulement des opérations : la surveillance a été minutieuse, parfois pénible, mais elle a atteint son but : *"Des agents de l'autorité exercés et connaissant le mieux les habitants de ces contrées empêchèrent que le pèlerinage de Laghet ne dégénérât en abus, et ne protégeât des entrées ou des sorties clandestines et regrettables"*. Autre satisfaction présente à l'esprit, la possibilité de maintenir ces pèlerinages que la frontière ne doit pas anéantir, car chacun a conscience des liens culturels et culturels très forts qui existent, au-delà des limites territoriales entre les populations locales. De la sorte, lors des années suivantes, un dispositif policier spécial sera mis en place pour faciliter, tout en surveillant strictement, en accord avec les autorités italiennes, l'afflux ponctuel de la mi-mai de pèlerins italien à Laghet. Bel exemple d'une coopération transfrontalière de la première heure.

Yvan Gastaut

historien, maître de conférences à l'Université de Sophia Antipolis
yvan.gastaut@unice.fr

Article paru dans Nice-Matin
du mardi 7 juin 2016

Transmis par Marc Ugolini



ULTREÏA le mois, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à Nicole Ladner, trésorière-adjointe : njc.ladner@gmail.com

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA le mois**

Informations concernant l'association, contacts, permanences, sorties... rendez-vous sur le site web :

www.compostelle-paca-corse.info